

Dédaigneux du foyer béni
Où naquit ton rêve infini,
Et que tu sentes la fatigue,
Ton cœur verra le toit jauni.

Et si ta course est vaga-
[bonde
Et que tu meures loin des
[cieux
De ta jeunesse et des aïeux,
Regarde ta chaumine blon-
[de,
Qui se dresse selon tes
[vœux.

* * *

L'auteur de *Bleu-Blanc-Rouge* dit en parlant de Québec: "Le foyer a gardé les vieilles traditions de la famille française, respectueuse de l'étiquette que dédaignent les centres anglicisés: "Le temps c'est de l'argent", donc l'épargner en de brefs saluts, en d'expéditifs *shake-hand*, en de froides et laconiques phrases de bienvenue, c'est une mesquinerie que la société québécoise ignore..."

Bien peu d'étrangers ont passé par Québec sans noter cet esprit d'hospitalité si général, de mise en train si spontanée.

L'hospitalité de Québec s'est exercée non moins pour ceux qui sont venus de toutes les parties du Canada y planter leur tente et passer leur vie. C'est en attirant ainsi, de partout, les hommes instruits et cultivés que la vieille cité mérita le surnom d'Athènes du Nord deux siècles après avoir été, selon le mot des historiens, fondée comme un boulevard contre la barbarie.

Je ne profiterai pas de l'occasion fournie par la remarque précédente pour dire combien Québec a été et est toujours, par excellence, un centre littéraire, scientifique et artistique. C'est là choses que vous entendez et constatez chaque jour. Je reproduirai seulement ces pensées fort belles de Colombine:

"De même que la sibylle grecque était prise d'imagination en montant sur le trépied magique, en gravissant la ville de Québec, nous sentons les affinités

matérielles de notre être se volatiliser, tant il est vrai que les hauts sommets, physiquement et moralement, nous rapprochent du ciel... Pénétration réciproque et mystérieuse de l'âme et des choses, nous empruntons souvent la teinte de nos idées, la couleur de nos impressions au milieu dans lequel nous vivons... Cette poésie des lieux s'identifie, s'incorpore à notre esprit. Il devient facile de reconnaître la couleur Québec à certaines productions littéraires, lesquelles en restent comme imprégnées. Dans cette ville suspendue en l'air, on n'a qu'à se laisser vivre en ouvrant les yeux et la bouche pour être poète."

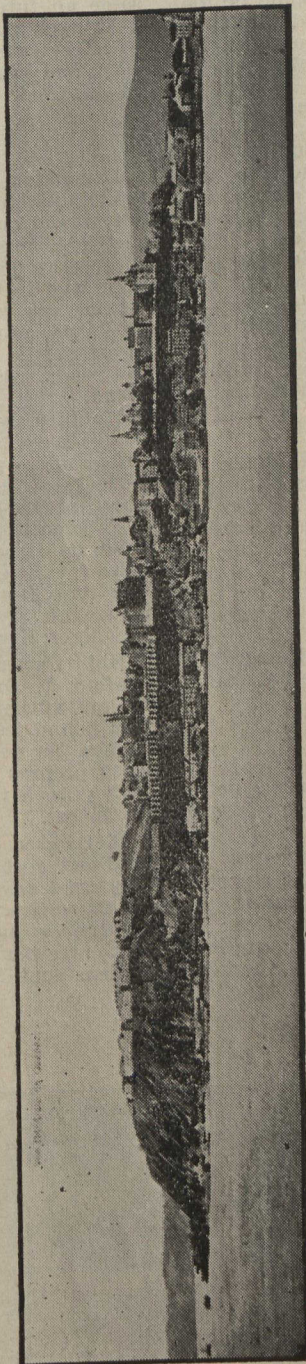
L'hospitalité québécoise n'a pas été moins large du côté des hommes politiques, chefs de partis ou polémistes, qui vinrent lui demander ce que d'autres lieux leur refusaient. La liste en est longue de ceux qui y trouvèrent un point d'appui, des éléments pour continuer leur carrière. On y voit des noms prestigieux comme ceux-ci: Laurier, Fabre, Tarte, Buies, Aubin.

Mais l'hospitalité de Québec n'est pas allée jusqu'à permettre à tous venants de s'y implanter, d'en faire une ville cosmopolite. Gagner un gros chiffre de population au prix de son cachet français, cela n'est jamais entré dans les desseins de Québec. Devenir une ville d'affaires au dépens de la belle vie simple — celle qu'a si bien décrite Wagner, — jamais il n'y a sérieusement songé.

"Le poulx de Paris, disait Féval, bat 120 à la minute, montre en main; ailleurs ce serait une fièvre de cheval. Paris, néanmoins, se porte à merveille."

Cette pulsation intensive ne conviendrait pas à la vieille cité canadienne, c'est sûr, car elle n'aurait pas sans la perte de son calme, qui est un charme, de son caractère, qui semble un don des dieux, de sa santé physique et morale que tous les étrangers constatent avec surprise, délices et un peu beaucoup d'envie.

Québec n'est pas mercan-



Québec en 1908